

J'ÉTAIS UN ÉTRANGER, ET VOUS M'AVEZ ACCUEILLI (MT 25, 35)

— MAISON —
BAKHITA
DIOCÈSE DE PARIS

Cultivons nos liens

S'engager pour l'accueil et l'intégration des personnes exilées à Paris

Rapport d'activité 2023

Sommaire

page 03 | 2023, l'envol des partenariats

page 04 | Les missions

page 05 | Zoom sur l'année

page 06 | Notre vocation : un accueil inconditionnel

page 10 | Une maison ouverte sur son quartier

page 12 | Le français au cœur de l'intégration

page 14 | L'offre de compétences s'étoffe

page 16 | Une maison pour se rencontrer

page 18 | Des services pour être soutenu

page 20 | La pastorale de l'exil : « ensemble »

page 22 | Une équipe qui se renforce

page 24 | Une communication en pleine effervescence

page 25 | Une collecte en croissance

page 26 | Rapport financier

page 27 | La Maison Bakhita au cœur d'un réseau

Crédits | Directrice de la publication : Anne Duthilleul – Rédactrice en chef : Isabelle Cauchois – Contributeurs : Nerea Broussaingaray, Isabelle Cauchois, Véronique Delarue, Amaury de Monicault, Anne Duthilleul, Olivia Gasteau, Maya Habott, Jesus Jiménez, Philippe Le Bourgeois, Marianne Legall Diongue, Muhammad Akbar Loqmani, Jeanne Messou, Claire Rossignol.
Crédit photos : GODONG - Lissac / Maison Bakhita - Xavier Sarrat, Agnès Serrure / Du Pain & Des Roses / Secours catholique Paris.
© La Maison Bakhita 2024



La Maison Bakhita est un lieu propice à la paix et la fraternité.

Édito

2023, l'envol des partenariats



Anne Duthilleul
Présidente de l'association Maison Bakhita

En 2023, la Maison Bakhita a vu fleurir de nombreux partenariats, au-delà de nos partenaires traditionnels. Et c'est essentiel pour nous, car la Maison Bakhita a été créée comme un nœud de réseau des associations, services et paroisses désireux de contribuer à l'accueil et l'intégration des exilés, en complémentarité avec les intervenants publics et privés existants. Le partenariat est donc naturel : nous ne pouvons pas assurer seuls nos missions, si vitales pour les personnes exilées présentes à Paris !

« Ce qui nous importe au premier chef, c'est cet objectif de rencontres, de dialogue, d'amitié »

Ces partenariats se sont renforcés avec tous ceux qui nous adressent des personnes ou qui nous apportent leurs compétences. Ainsi, les permanences de notre psychologue bénévole pour les exilés ayant souffert de leur parcours nous amènent en 2024 à doubler nos consultations. Notre médecin bénévole reçoit de nouveaux patients depuis novembre. Le lycée Charles de Foucault voisin s'est investi dans des animations ludiques pour enfants et adultes lors de nos fêtes. Un artisan accompagne l'atelier bricolage, une association apporte son savoir-faire de composition florale, la cuisine partagée s'ouvre à des familles du quartier, la Maison accueille des dîners parisiens-immigrés, du soutien scolaire... Enfin, avec tous nos partenaires, nous avons monté un forum d'information et de partage sur l'accès à l'emploi des exilés, un parcours toujours plus complexe.

Ces partenariats se sont également développés avec des fondations, qui accompagnent la croissance rapide de nos activités, notamment notre offre de français langue étrangère (FLE) très demandée, ce qui est précieux. Une vingtaine de paroisses du diocèse de Paris ont réalisé une collecte de Carême pour notre Maison en 2023, grâce leur soit rendue ! La Fondation Notre-Dame, qui nous finance, nous a aidés à mettre en œuvre une mesure d'impact, qui sera fort utile dans notre dialogue avec les donateurs. Le diocèse de St Denis nous a dotés d'un don permettant de rémunérer notre troisième salariée durant trois ans, joie de l'arrivée de Pauline ! L'État soutient notre activité numérique, essentielle pour accéder aux sites utiles ou pour rechercher un emploi. Comme chaque année, nous avons participé à la Journée du Migrant et du Réfugié, lors du Festival de la Maison Bakhita - avec retransmission de la messe célébrée par le pape François à Marseille - rassemblant personnes exilées, bénévoles et salariés de la Maison et du diocèse.

Ce qui nous importe au premier chef, c'est cet objectif de rencontres, de dialogue, d'amitié, qui prennent naissance dans nos activités et grâce à l'animation spirituelle de la Maison : conversations au-delà des cours de français, animations culturelles, soirées de réflexion ou de formation, témoignages et fêtes liturgiques, visant à élargir les contacts et les propositions offertes à tous... En résumé, sans vous tous, nous ne pouvons rien faire ! Soyez tous remerciés ! Et partagez notre joie !

Les missions

En concertation avec les acteurs engagés dans le diocèse auprès des personnes migrantes, la Maison Bakhita propose, au cœur de Paris, un centre de ressources qui met en œuvre trois types d'actions, dans et hors les murs :

1 Soutenir

Lieu de ressources, elle soutient et favorise des initiatives au sein du réseau des 106 paroisses parisiennes, des congrégations religieuses et des associations pour l'accueil et l'accompagnement des personnes exilées. Elle met en place des formations, des rencontres, des accompagnements, des temps de relecture à destination des bénévoles issus des paroisses et associations parisiennes déjà engagées dans l'accueil et la promotion des personnes exilées ou qui souhaitent s'y engager. Elle facilite la synergie entre les acteurs engagés en leur permettant de partager leurs expériences, de croiser leurs expertises, de relire leurs missions et en créant les conditions d'un engagement pérenne.

2 Agir

Lieu d'accompagnement, elle accueille ou propose directement des actions de soutien et de promotion ciblées et innovantes aux personnes exilées. Elle agit en concertation avec les structures partenaires, confessionnelles ou non, qui agissent auprès d'elles en premier accueil et qui les lui adressent avec un projet personnel. Elle organise des formations et activités à destination des personnes exilées qui ne se substituent pas aux actions de ses partenaires, mais les complètent et les enrichissent. Ces activités ont lieu au sein de la Maison Bakhita mais également « hors les murs », au sein des paroisses et associations. Elles s'appuient sur trois clés d'intégration que sont l'apprentissage de la langue, l'accès à la formation et à l'emploi et la rencontre interculturelle.

3 Sensibiliser

Lieu de rencontre fraternelle, elle contribue à changer le regard et à provoquer la rencontre avec les personnes exilées. Elle propose des espaces et des temps favorisant le dialogue dans l'altérité et la convivialité, aussi bien entre personnes exilées de différentes cultures qu'avec les bénévoles et les Parisiens. Le projet pastoral de la Maison Bakhita renforce sa capacité à proposer un lieu de partage, d'ouverture et de fraternité.

À travers ce triple rôle, elle est le ferment et le témoignage de la fraternité avec les personnes exilées au sein de l'Église de Paris.

Zoom sur l'année 2023



6 février

Visite de Mgr Laurent Ulrich, archevêque de Paris



9 mars

Conférence sur le projet de loi immigration



25 mars

Réunion des pilotes d'activités



22 juin

Assemblée générale 2023



9 septembre

Forum des associations de la Mairie du 18e arrondissement



23 septembre

Festival de la Maison Bakhita



14 octobre

Rentrée des bénévoles



30 novembre

Forum pour l'emploi des exilés



20 décembre

Fête de Noël



La Maison Bakhita est avant tout un lieu d'espérance et de fraternité.

Notre vocation, l'accueil inconditionnel

Depuis son ouverture, la Maison Bakhita a accueilli plus de 1500 personnes exilées. Zoom sur la population qui fréquente au quotidien les permanences, rendez-vous et ateliers proposés par l'association.

UN PROFIL STABLE

Le profil des personnes accueillies par la Maison Bakhita n'a pas sensiblement varié depuis l'année dernière. On retrouve toujours en tête des communautés d'origine l'Afrique de l'Ouest (30,3 %), l'Asie centrale (19,5 %) et l'Afrique du Nord (11,4 %). En termes de nationalité, le trio de tête se répartit entre l'Afghanistan en première place, la Côte d'Ivoire en seconde place, suivis de la Guinée et de l'Algérie. La majorité des participants (66 %) se situe toujours dans la tranche d'âge des 20/40 ans.

En revanche, on compte cette année un peu plus d'hommes que de femmes (56 % contre 44 %), chiffre qui était inversé l'année dernière et qui peut être corrigé par le nombre de femmes accueillies par la structure dans le cadre de la démarche Hospitalité familles, qui abrite des familles ou femmes seules avec enfants trois nuits par semaine durant une partie de l'année.

DES PERSONNES QUI VIENNENT DE PLUS LOIN, ORIENTÉES PAR DES STRUCTURES PLUS NOMBREUSES

Les participants ont été orientés à 60 % par des structures partenaires, du réseau catholique (le réseau exil, lire page 20) comme du réseau non confessionnel voire public. Le nombre de ces structures prescriptrices a augmenté de 66 % depuis l'année dernière : on en comptait 80 en 2022, alors qu'elles sont aujourd'hui 133 ! On note aussi que les personnes orientées viennent de plus en plus loin : le nombre de personnes résidant le 18e arrondissement est passé à 42 % contre 50 % l'année dernière, quand le nombre de personnes résidant dans les autres départements d'Ile-de-France est passé à 31 %, le département de la Seine-Saint-Denis en tête, suivi des Hauts-de-Seine et du Val-de-Marne. Ceci témoigne d'un rayonnement croissant de l'association dans toute l'Ile-de-France.

LE FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE, TOUJOURS LEADER DES ACTIVITÉS PLÉBISCITÉES

Comme ces deux dernières années, l'apprentissage du français reste la demande numéro 1 des personnes qui arrivent à la Maison Bakhita : l'inscription aux cours de français représente en effet 53 % des demandes d'inscription. Une nouveauté en revanche concernant le succès des ateliers numériques, qui représentent plus de 11 % des demandes, ce qui les placent en seconde position des activités demandées.
Deuxième surprise du côté des activités : c'est dorénavant l'accompagnement vers l'emploi qui arrive en troisième position, alors que les formations telles que la cuisine ou la couture le précédaient l'année passée.

NOTRE ACTIVITÉ EN 2 ANS ET DEMI

Plus de **1500** personnes accueillies	**84** nationalités différentes	**133** structures d'orientation	**13** enfants accueillis par la crèche toute la semaine	Près de **60** personnes formées à la cuisine française
485 personnes reçues en évaluation de français langue étrangère	Plus de **400** bénévoles formés	Près de **100** bénévoles engagés	**10** partenaires opérationnels	Une équipe de **5** permanents, dont 3 salariés et 2 religieuses en mission

« *La mesure d'impact social est disponible !* »



Nerea Broussainganay
Chargée de mesure d'impact social et de collecte, Maison Bakhita

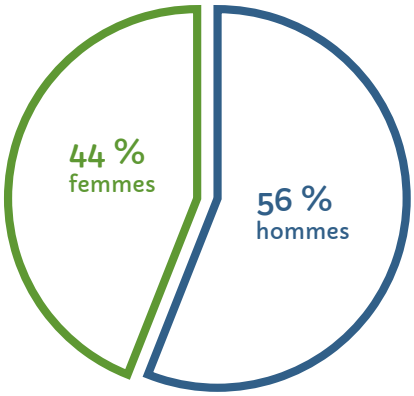
En mars 2024, la Maison Bakhita a lancé une mesure d'impact social. Elle a pour objectif d'analyser les effets de nos activités sur le public, nos acteurs et partenaires : les personnes accueillies, les bénévoles, les organisations prescriptrices et les membres du Réseau exil. L'utilisation de divers outils nous a permis de recueillir de nombreux retours à propos de leur expérience auprès de la Maison Bakhita.

En plus d'examiner les effets de notre action, cette démarche nous permet de collecter des données utiles pour améliorer notre intervention et répondre aux besoins exprimés par le public. Les résultats de cette étude sont disponibles pour tous. N'hésitez pas à les consulter afin de mieux comprendre ce qu'apporte la Maison Bakhita aux personnes exilées !

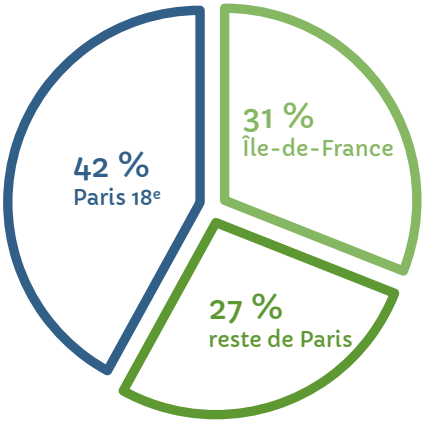
Zoom sur le public accueilli



Des participants relativement jeunes

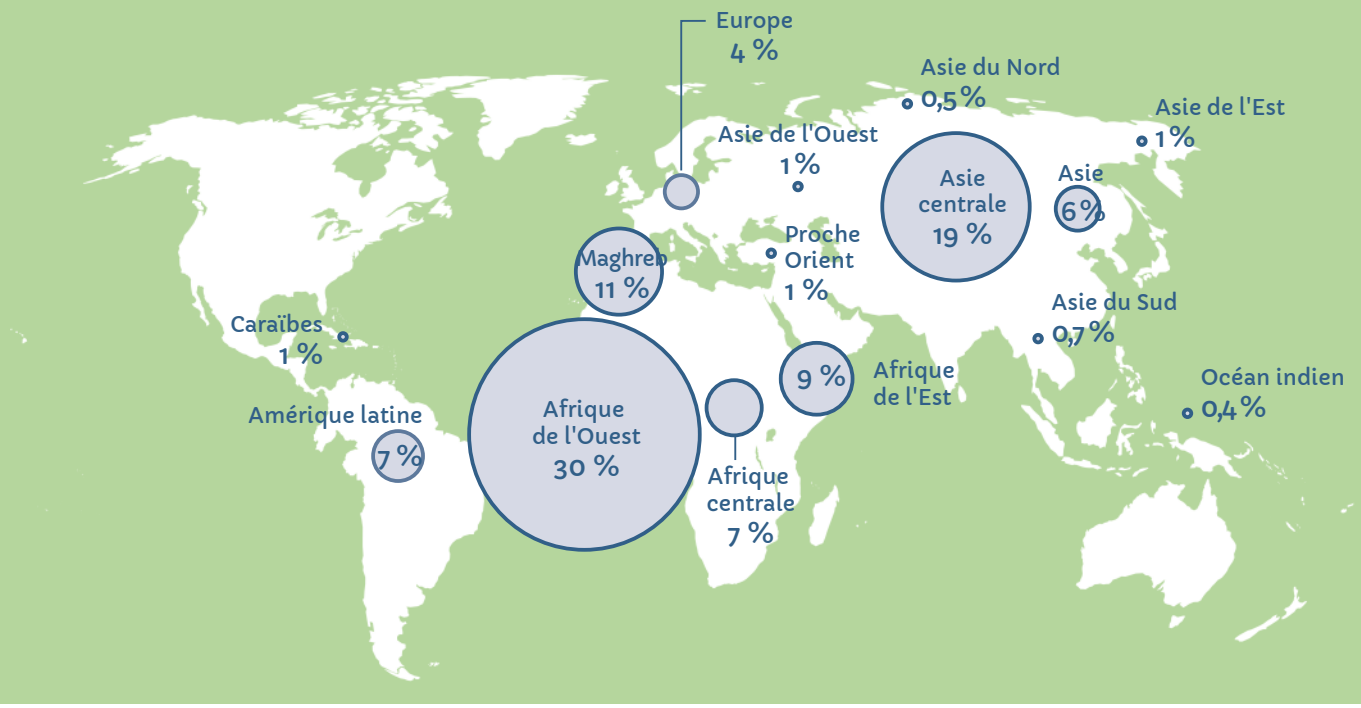


Une répartition entre sexes équilibrée

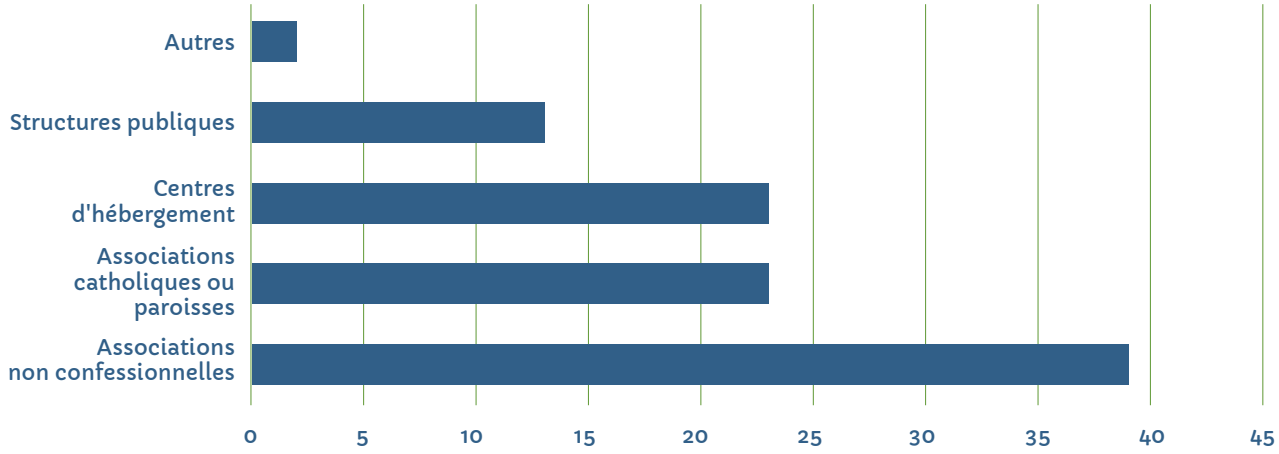


De plus en plus de Franciliens

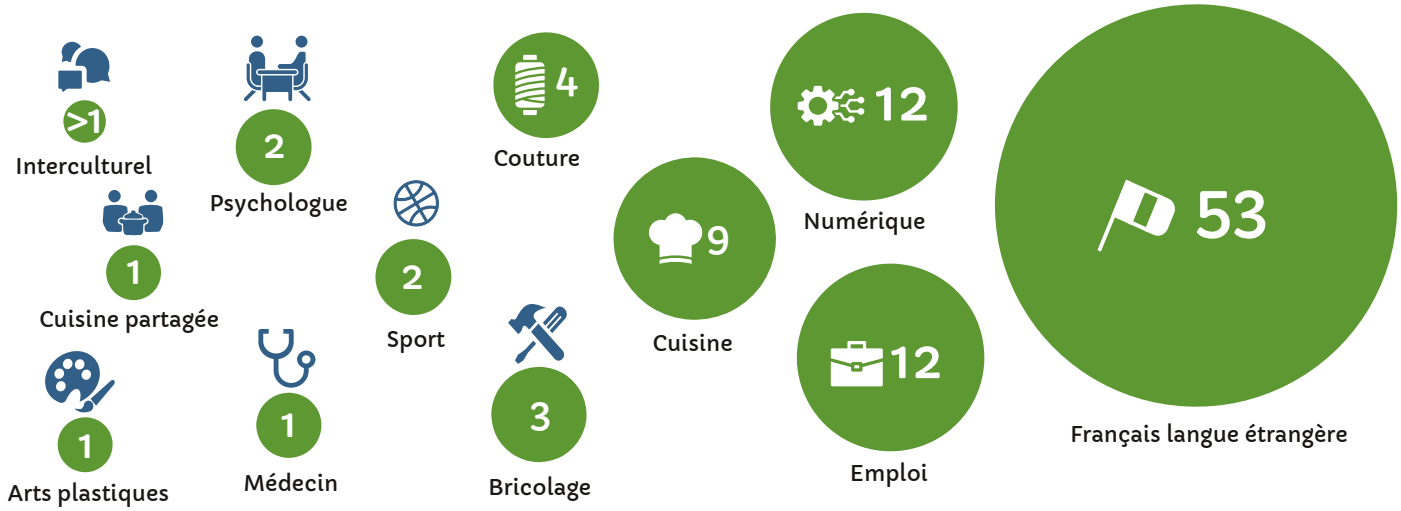
L'AFRIQUE DE L'OUEST ET L'ASIE CENTRALE EN TÊTE



UNE AUGMENTATION ET UNE DIVERSITÉ DE STRUCTURES PRESCRIPTRICES



L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS, ACTIVITÉ ESSENTIELLE (% DES DEMANDES D'INSCRIPTION)



Une maison ouverte sur son quartier

L'un des enjeux de la Maison Bakhita est, au-delà de proposer des activités aux personnes qui sont orientées vers elle, de s'ouvrir sur le quartier et de permettre à d'autres structures de venir vivre leurs activités au sein de ses murs.

UN FESTIVAL POUR OUVRIR GRAND LES PORTES

Le samedi 23 septembre 2023, la Maison Bakhita célébrait la Journée mondiale du migrant et du réfugié en organisant son premier festival. L'occasion d'ouvrir ses portes à tous les Parisiens, voisins ou paroissiens plus lointains venus parfois de banlieue pour découvrir la Maison. Au cours de cette journée festive, les visiteurs ont eu la chance de pouvoir expérimenter et découvrir tous les ateliers proposés, depuis la couture jusqu'à la cuisine, en passant par le bricolage et le numérique, tandis que l'oratoire était ouvert toute la matinée à ceux qui souhaitaient se recueillir et prier ensemble.
Après un repas joyeux constitué de ce que chacun avait apporté, l'après-midi a été consacrée à la retransmission depuis Marseille de la messe présidée par le pape François pour les Rencontres méditerranéennes : un beau temps de partage et prière vécu entre bénévoles, voisins et personnes exilées.

DES LIENS QUI SE CONSTRUISENT AVEC LES ACTEURS DU QUARTIER

Ce festival a été également l'occasion de développer et tester un nouveau partenariat avec le lycée Charles de Foucauld du groupe scolaire La Madone, voisin tout proche de la Maison. Une douzaine de lycéens sont ainsi venus animer des temps de jeux de société avec les personnes accueillies, accompagnés de leurs professeurs et encadrants. Une opportunité pour eux de se mettre au service et de vivre la rencontre dans un cadre ludique et convivial. Cette opération a depuis été renouvelée lors de la fête de Noël avec beaucoup de succès, le jeu étant un langage universel et une façon simple d'entrer en contact (lire témoignage) !
La Maison a également noué des liens avec l'école maternelle et primaire du Sacré-cœur, mitoyenne de la structure. La directrice de la Maison a rencontré deux fois l'équipe enseignante et est intervenue devant tous les élèves dans le cadre d'une opération bol de riz pour le Carême 2024. Deux classes sont par la suite venues remettre des dessins aux personnes exilées et un élève de CM1 leur a écrit une lettre de bienvenue. Des petits gestes qui sont autant de graines semées pour développer le sens de l'altérité et de l'accueil auprès des enfants.

L'ACCUEIL D'ACTIVITÉS DE STRUCTURES PARTENAIRES SE DÉVELOPPE

L'année 2023 a également vu l'accueil d'activités de partenaires se développer. Les dîners partagés « Le goût de l'autre » du Réseau Chrétiens-Immigrés ont lieu quatre fois par an afin de proposer une rencontre fraternelle entre Parisiens et personnes exilées autour d'un bon repas préparé ensemble. Depuis le mois de décembre, c'est l'association Solidarité Notre-Dame de Tanger qui a pris ses quartiers le samedi à la Maison Bakhita pour faire vivre le soutien scolaire proposé aux jeunes exilés scolarisés qui en ont besoin. C'est ainsi une vingtaine de jeunes qui viennent passer la journée, faire leur travail scolaire et déjeuner dans la grande salle de convivialité, encadrés par l'équipe de Sœur Marie-Jo, fondatrice et directrice de l'association créée au sein de la paroisse Notre-Dame des foyers dans le 19e arrondissement.

Le 23 septembre, la Maison Bakhita a organisé pour la première fois son festival.



« Nous souhaitons que ce partenariat s'inscrive dans notre projet d'établissement »



Véronique Delarue

Adjointe de direction du lycée Charles de Foucauld, responsable des classes de seconde

En 2018, dix mineurs non accompagnés franchissaient la porte du lycée pour rejoindre nos classes. Situé entre la Porte de La Chapelle et Marx Dormoy, notre lycée ne pouvait rester indifférent aux difficultés rencontrées par ces jeunes migrants. Après plusieurs collectes de denrées et produits d'hygiène, nous souhaitions que les élèves puissent s'engager dans des actions pérennes. La proximité de la Maison Bakhita est l'occasion de proposer à nos jeunes des actions auxquelles participer. Dès son ouverture, nous avons réfléchi avec sa directrice à un partenariat qui proposerait des actions régulières aux élèves, l'idéal étant de pouvoir participer sur les trois ans de lycée.
Cette année, nous avons participé au festival en septembre et la fête de Noël. Douze élèves ont animé un espace ludothèque et sont revenus avec plein d'idées et d'envies pour la suite. Ils n'avaient pas oublié d'apporter leur participation au buffet, de préparer des coloriages et des jeux pour les petits. Nous les avons vu heureux, investis et présents. L'an prochain nous souhaitons proposer un programme annuel et motiver un groupe d'élèves fidèles. Nous souhaitons que le partenariat avec la Maison Bakhita s'inscrive dans notre projet d'établissement et permette chaque année à des élèves de s'engager au service de l'autre.

POUR 2024, LE PROJET D'UN CAFÉ DE QUARTIER

Une voisine confiait que l'arrivée de la Maison Bakhita dans le quartier avait été pour elle une « bouffée d'oxygène »... Forts du désir de s'ouvrir à tous et de permettre la rencontre entre riverains et personnes accueillies, l'équipe de la Maison Bakhita réfléchit actuellement à l'opportunité d'ouvrir, pour la rentrée 2024, des temps de café ouverts sur le quartier autour d'animations, de jeux, d'activités manuelles partagés. Ce projet pourrait répondre également au besoin pour nombre de personnes âgées de sortir de leur isolement et de vivre la rencontre interculturelle et intergénérationnelle. À suivre !



Le français au cœur de l'intégration

Si toutes les activités de la Maison se sont étoffées l'année dernière, l'apprentissage du français langue étrangère reste le leader incontesté des activités demandées, tant la langue est essentielle à l'intégration et déterminante pour pouvoir se former et travailler.

DE NOUVELLES PROPOSITIONS POUR LE FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE

La demande pour les cours de français ne faiblit pas, les demandes provenant parfois de personnes hébergées assez loin en Ile-de-France. Cette forte demande s'explique par le fait que la Maison Bakhita permet pour l'instant de s'inscrire sur des périodes qui s'étalent tout au long de l'année et que l'inscription est gratuite. Depuis la rentrée 2023, ce sont ainsi pas moins de trois nouveaux groupes d'alphabétisation qui ont été ouverts, en distinguant les apprenants francophones mais n'ayant pas été scolarisés des apprenants non francophones qui sont allés à l'école. L'apprentissage du français s'est enrichi également de deux ateliers de conversation dont l'objectif est de permettre aux personnes de pratiquer la langue et de s'entraîner à l'usage du français, ainsi que d'un atelier individuel de lecture pour soutenir là encore les apprenants qui en ont le plus besoin.

L'ATELIER INTERCULTUREL EN SOUTIEN À CET APPRENTISSAGE

Afin d'ouvrir les personnes exilées à la culture française, l'atelier interculturel a continué de proposer des sorties dans des musées comme le Louvre ou le musée d'Orsay, afin de permettre aux bénévoles enseignant le FLE de travailler avec leurs apprenants sur des thématiques liées, aussi bien en amont qu'après la sortie culturelle. Dans cette perspective, la Maison Bakhita a également été retenue pour recevoir une mallette pédagogique conçue et diffusée gratuitement par le Grand Palais afin de permettre l'accès à l'art pour tous. Cette mallette est dédiée à la thématique « Art et citoyenneté », qui donnera l'occasion d'aborder des thématiques comme la république, la laïcité et tout ce qui caractérise la citoyenneté française.

L'ACCOMPAGNEMENT VERS L'EMPLOI, TROISIÈME ACTIVITÉ DE LA MAISON

Activité discrète mais constante de la Maison, l'accompagnement vers l'emploi représente aujourd'hui près de 12 % des demandes. L'équipe bénévole dédiée se rend disponible chaque vendredi après-midi pour rencontrer les personnes, quel que soit leur statut, pour les conseiller au mieux, au besoin les orienter vers une structure partenaire compétente, une formation ou simplement pour rédiger un curriculum vitae et une lettre de motivation. Pour chaque personne, un bilan est établi pour faire le point sur ses expériences antérieures, ses compétences mais également ses aspirations afin de construire avec elle un projet viable.



Grâce à l'atelier interculturel, les apprenants des cours de français ont découvert le musée du Louvre.



DES APPRENANTS BIENTÔT PRÉSENTÉS AU DIPLÔME DU DELF A2

Grâce au soutien de la fondation Mutuelle Saint-Martin, la Maison Bakhita présentera, pour la première fois en octobre 2024, une vingtaine de candidats au passage du diplôme du DELF A2 (diplôme d'étude de langue française niveau A2).
Cette certification est valable dans tous les pays francophones et est valable à vie. Elle garantit une compréhension et des compétences minimales requises pour pouvoir communiquer, vivre et travailler en France. Ce diplôme est requis pour déposer une demande de carte de résident de longue durée et le niveau B1, supérieur, pour demander la nationalité française.

« Les cours de français m'ont beaucoup aidé à progresser »



Muhammad Akbar Loqmani
Ancien apprenant des cours de français niveau A2

Je me suis inscrit aux cours de français de la Maison Bakhita en septembre 2022 et j'ai commencé les cours le 10 octobre. Je venais trois fois par semaine avec les professeures Sophie et Béatrice. Je parlais déjà un peu français mais les cours m'ont beaucoup aidé à progresser, de m'entraîner à parler.
Cela m'a permis de rencontrer des personnes françaises aussi. Les bénévoles sont de bons professeurs, elles sont patientes et elles expliquent bien. Elles nous ont aidés à bien apprendre la langue. Depuis, j'ai obtenu le statut de réfugié, mais cela fait un an que j'attends ma carte de séjour.

Une offre de formation qui s'étoffe

La formation des personnes exilées est un véritable enjeu. Comment accéder à l'emploi et s'intégrer durablement et dignement sans pouvoir se former ? C'est tout le défi auquel tente de répondre le pôle compétences en proposant des actions d'acquisition ou de partage de compétences.

DES FORMATIONS ET ACTIVITÉS, SOCLES DE LA MAISON

Plusieurs activités font désormais partie des acteurs majeurs de la structure. On peut évidemment citer l'atelier Bakhita d'Aux captifs la libération, atelier d'insertion par la couture qui a été pionnier dans les murs de la Maison. Quatre jours par semaine, huit femmes viennent apprendre le métier et réaliser des commandes, leur permettant ainsi sur un parcours de 18 mois d'accéder à la régularisation de leur statut. Le jeudi, c'est l'association Yayemaye qui investit l'atelier avec une dizaine de femmes de toutes origines.

Autre acteur incontournable de la Maison : l'association Sawa qui pilote la formation professionnalisante de cuisine. Au long d'un parcours de huit mois, deux groupes de huit apprenants se forment en cuisine avec la cheffe Rose et durant deux stages en restaurant, pour passer le titre professionnel de cuisinier. La Maison Bakhita est fière d'annoncer que tous les participants du premier groupe à passer le titre ont été reçus à l'examen : bravo Sawa ! En parallèle, des ateliers d'éducation culinaire ouverts à tous se sont mis en place pour transmettre le goût de bien manger à moindre coût.
L'atelier numérique, enfin, confirme son succès en devenant la deuxième activité plébiscitée par les participants. Trois ateliers par semaine regroupent huit personnes, sur des sessions de deux mois. L'objectif : permettre de réduire la fracture numérique et donner les moyens aux personnes exilées d'être à même de réaliser leurs démarches en ligne.

UNE NOUVELLE OFFRE QUI SE DÉVELOPPE

Depuis juin 2023, l'atelier bricolage a ouvert ses portes. Beau succès pour cet atelier participatif où chacun peut à la fois apprendre et transmettre. Lancé par un bénévole artisan de métier, il s'est élargi à plusieurs bénévoles, retraités, jeunes actifs ou étudiants, hommes et femmes. Penderie, tabouret, décorations de Noël, jardinière pour plantes aromatiques venue décorer la salle de convivialité et servir à la cuisine : ici, la créativité est reine ! Chacun apporte ses idées, les projets se construisent ensemble... C'est le nouvel intendant de la Maison qui prendra les rênes de l'atelier à la rentrée prochaine, pour développer un parcours d'ateliers ouverts à tous.
Par ailleurs, la Maison Bakhita a eu le plaisir de développer un nouveau partenariat avec l'association Du pain & des roses (lire témoignage page suivante) : chaque mois, est proposé dans nos murs un atelier de composition florale pour les femmes, qui peuvent passer un moment convivial sur une activité manuelle et artistique à la fois et repartir avec leur composition. Le but est de faire découvrir ce métier, et pour celles qui seraient motivées, intégrer le parcours de formation au métier d'assistante fleuriste proposé par *Du Pain & des Roses*.



« L'idée d'une collaboration est apparue comme évidente »



Maya Habott
Responsable du pôle remobilisation,
Du Pain & des Roses

Du Pain & des Roses permet à des femmes en situation de précarité d'avoir accès à un métier créatif, valorisant et valorisé. Nos ateliers hors les murs consistent à aller dans une structure partenaire pour proposer une parenthèse florale dans un cadre bienveillant. Lorsque nous avons entendu parler de la Maison Bakhita et de son engagement auprès des personnes exilées, l'idée d'une collaboration est apparue comme évidente.

Au vu de la dureté des parcours migratoires et de l'installation dans un nouveau pays, l'accès au beau peut apporter une bouffée d'air. Nous avons donc lancé un partenariat sur plusieurs mois afin de permettre aux bénéficiaires de tester différentes pratiques (couronnes en fleurs séchées, bouquets de fleurs fraîches). C'est avec une joie immense que, 3 ateliers plus tard et un total de 25 bénéficiaires, nous arrivons à un taux de satisfaction de 100% !

UN NOUVEAU PARCOURS DÉCOUVERTE EN EXPÉRIMENTATION

La Maison Bakhita a lancé en mai 2024 l'expérimentation d'un nouveau parcours de découverte du métier de serveur. Durant deux mois, un groupe de 8 personnes se retrouve une demi-journée par semaine pour découvrir les bases du métier : la mise en place du service, la prise de commande, l'addition, le service, la relation client... Le parcours propose également deux ateliers dédiés à l'insertion professionnelle : l'un avec notre équipe d'accompagnement vers l'emploi et une session individuelle en partenariat avec La cravate solidaire, qui permettra à chacun de repartir avec une tenue professionnelle complète et un coaching pour l'entretien d'embauche.

L'atelier bricolage est un lieu d'acquisition et de partage de compétences, en menuiserie ou électricité.



Une maison pour se rencontrer

Au cœur du projet de la Maison Bakhita, il y a la rencontre. C'est l'enjeu essentiel du pôle éponyme, dont la vocation est, à travers des activités conviviales, ludiques ou artistiques, de faire se connaître les personnes exilées et les Parisiens. Un pôle qui, après un temps d'exploration, a trouvé son public et sa dynamique.



L'atelier arts plastiques est l'occasion de vivre une activité créative dans une ambiance conviviale.

L'ATELIER ARTS PLASTIQUES A TROUVÉ SA PLACE

Dès son ouverture, la Maison Bakhita a proposé un atelier de peinture libre, inspiré de la méthode d'Arno Stern sur la libre expression de chacun par la couleur. Malgré plusieurs tentatives, l'atelier a peiné à trouver son créneau et son public. Deux ans plus tard et à la faveur de la proposition spontanée de deux bénévoles, Sofia et Quitterie, l'atelier papier mâché a vu le jour à titre expérimental.

L'atelier a trouvé son public et son style : en atelier papier mâché puis en peinture sur pots, les participants sont ensemble autour de la table. Tandis que les mains déchirent et collent le papier, les langues se délient, les rires fusent, sur un fond musical d'ambiance… Semaine après semaine, les hommes et les femmes reviennent, s'attachent au groupe. Bientôt, un participant montre ses talents et propose d'animer à son tour un atelier peinture sur pots (lire témoignage page suivante). Mission accomplie : le plaisir est là, le groupe s'est constitué, étoffé par d'autres, les idées jaillissent.

EN PETITES FOULÉES ET EN MUSIQUE !

Grâce à la participation de plusieurs bénévoles étudiants du foyer diocésain Jean-Marie Lustiger, d'autres ateliers renaissent également : tout d'abord l'atelier musique, qui a lieu un samedi après-midi par mois. À l'aide d'instruments improvisés, comme des cuillères en bois ou des caisses, chacun, petit ou grand, est invité à entrer dans le rythme. Des sessions qui se terminent le plus souvent par un set de mixage du cru de Yann, l'étudiant qui anime l'atelier et tous les participants de célébrer en dansant ce moment de communion musicale !

Même ambiance du côté de l'atelier sport, animé par François, également étudiant du foyer Lustiger. Chaque mardi, plusieurs participants, femmes et hommes, se retrouvent pour prendre soin de leur corps et s'entraîner : exercices cardio, gainage, endurance… et parfois même une course dans le quartier. Cet atelier est toujours l'occasion de vivre un moment de convivialité, où les uns et les autres s'encouragent et se dépassent ensemble. Et quand François l'animateur n'est pas là en raison de ses partiels, c'est Ben Moussa, fidèle de l'atelier, qui motive le groupe à sa place !



« L'art a la capacité de me guérir et d'exprimer ce que je ne peux dire avec des mots »



Jesus Jiménez

Apprenant des cours de français, initiateur et animateur bénévole de l'atelier peinture sur pots

Depuis l'enfance, je sentais que dessiner, peindre et faire des choses avec mes mains me calmaient, mais je ne savais pas que ce serait la thérapie de guérison intérieure la plus puissante découverte au fil des années. C'est aussi guérir les processus internes, trouver la paix face à mes défis émotionnels.

Plusieurs fois, l'art m'a guéri, et aujourd'hui encore. Vivre en exil est plus paisible à chaque fois que je peux connecter mon cœur, mon esprit et mes mains dans n'importe quelle activité artistique.

Proposer l'atelier « peinture sur pots », c'est ralentir l'esprit, arrêter l'incertitude et ouvrir la porte à ce fleuve d'émotions saines qui ponce, caresse l'argile, peint, découvre l'énergie des couleurs. Même si nous n'avons pas la même langue, nous nous comprenons et exprimons en liberté, peignons comme nous l'entendons, nous souvenons avec des couleurs de l'endroit d'où nous venons, de la vie d'où nous venons.

La peinture est le reflet de ce que nous sommes, de nos émotions, de ce qui se passe dans notre vie aujourd'hui. Elle a le sens esthétique le plus harmonieux car elle est faite de ce qui se passe en nous.

DES ATELIERS QUI S'OUVRIRONT SUR LE QUARTIER À LA RENTRÉE

Afin de favoriser son ouverture sur le quartier et la rencontre entre personnes exilées et Parisiens, le pôle Rencontre expérimentera dès la rentrée 2024 l'ouverture de son atelier arts plastiques aux habitants du quartier. Voisins, paroissiens, parents des écoles proches, curieux… tous seront les bienvenus pour vivre avec les exilés les ateliers de peinture sur pots ou de papier mâché, qui rencontrent un joli succès auprès des personnes accueillies.

Une belle façon de se retrouver autour de l'art pour se découvrir et échanger, au-delà des différences. Cette expérimentation donnera ensuite lieu à l'ouverture des ateliers musique et sport.



La crèche multi-accueil joue un rôle essentiel dans l'accès des femmes aux formations et activités.

Des services pour être soutenu

La Maison Bakhita n'est pas qu'un lieu de formation. C'est également un refuge qui permet de trouver une écoute, un soutien et des services pour sa vie quotidienne. De nouveaux services sont venus s'ajouter à ceux existants au cœur de la Maison.

UN ÉCRIVAIN PUBLIC POUR DÉNOUER LES MOTS

Les personnes exilées doivent faire face à des démarches administratives complexes : sécurité sociale, demande de régularisation, caisse d'allocation familiale... Des procédures difficiles à gérer quand on ne parle pas encore la langue ! Pour répondre à ce besoin, un service d'écrivain public s'est mis en place récemment. Une bénévole expérimentée, ancienne avocate, propose une permanence par semaine où elle reçoit sur rendez-vous. Un service qui a rencontré d'emblée un fort succès tant les besoins sont importants.



UNE ÉQUIPE SANTÉ QUI SE DÉPLOIE

Il a fallu deux années pleines d'activité pour amener le public vers nos consultations de santé. C'est en effet en 2023 que ce service s'est réellement développé. Depuis, un médecin en retraite a rejoint l'équipe en novembre (lire témoignage page suivante). Il propose une demi-journée de consultations, quel que soit le statut de la personne, pour gérer les urgences, renouveler une ordonnance ou orienter vers des consultations plus spécialisées. Enfin, une deuxième psychologue a récemment été recrutée afin de renforcer les consultations psychologiques.

LA CRÈCHE MULTI-ACCUEIL : UN SOUTIEN ESSENTIEL

La crèche, gérée par Auteuil Petite Enfance, a accueilli depuis quelques mois une nouvelle directrice, Tatiana Lautric. L'équipe s'est stabilisée, en attente d'un dernier recrutement qui permettra d'accueillir de nouveau sur une amplitude pleine de 8h à 18h30. La crèche connaît un succès important et de nombreuses demandes affluent, de l'interne comme de l'externe. Les places étant limitées à 13 enfants, de nombreuses personnes sont en liste d'attente, ce qui amène à suivre de près les places accordées.

LA CUISINE PARTAGÉE PREND SA PLACE

Chaque lundi après-midi, la cuisine pédagogique s'ouvre aux personnes qui le souhaitent pour venir cuisiner dans de bonnes conditions des plats à emporter dans leur hébergement. Si un petit groupe de fidèles vient maintenant régulièrement cuisiner ensemble sur ce créneau et partager souvent en fin de séance leurs productions, l'activité reste pour l'instant capable d'accueillir encore de nouvelles personnes.

LA MAISON BAKHITA ENGAGÉE DANS LA DÉMARCHE « HOSPITALITÉ FAMILLES »

Pour la deuxième année, l'association a accueilli de novembre à juin, en lien avec le diocèse et Utopia 56 Paris, des familles à la rue à raison de trois nuits par semaine. Une équipe d'une dizaine de bénévoles, résidant à quelques minutes à pied du centre, s'est portée volontaire pour accueillir en soirée les familles orientées par le partenaire : deux couples avec bébés ou une famille ou maman seule avec plusieurs enfants. La famille est accueillie en soirée, passe la nuit dans une salle de formation et peut prendre une douche.
Le lendemain, elle reçoit un petit déjeuner et repart avant 9h, vers un centre d'accueil de jour ou pour accompagner les enfants à l'école. Une démarche solidaire qui sera reconduite l'année prochaine.

« Je découvre le soulagement d'être écouté »



Philippe Le Bourgeois
Médecin bénévole

Les consultations sont ouvertes à tous, adultes ou enfants, avec ou sans couverture sociale. Je rencontre plutôt des demandes d'avis, de conseils d'orientation, de renouvellements d'un traitement en cours, déjà prescrit par une autre structure hospitalière ou privée. Des pathologies chroniques anciennes, déjà explorées ou prises en charge ailleurs y compris dans les pays d'origine, me font réviser mes connaissances géographiques et parfois politiques.
Je perçois volontiers au cours de l'interrogatoire, parfois difficile compte tenu d'une maîtrise incertaine d'une langue commune, des non-dits sur les conditions de vie passées, parfois dramatiques, et qui pourraient relever d'un accompagnement psychologique.
Je découvre la vie des résidents de la rue, la quête de documents administratifs, le besoin de reconnaissance sociale, les espoirs de sortir du marasme, mais aussi le soulagement d'être écouté, libéré des aléas de la vie quotidienne dans les pays d'origine.

La pastorale de l'exil : « ensemble »

Depuis septembre, le pôle solidarité du diocèse de Paris et la Maison Bakhita soutiennent, avec une association (le Secours catholique) et une paroisse (St Joseph des Epinettes, 17e), le souffle pastoral de celles et ceux qui sont engagés auprès des personnes exilées.

LE RÉSEAU EXIL

Une nouvelle organisation pour une pastorale synodale, au plus près des réalités de diocèse de Paris, s'est mise en place avec une triple mission. Tout d'abord, permettre aux acteurs de terrain (associations de petites et grandes tailles, mais maintenant aussi groupes paroissiaux) de se retrouver au sein du « Réseau exil » afin de mieux se connaître, mutualiser les expertises, s'entraider, se nourrir et porter ensemble des projets. Ensuite, avec l'appui du Réseau exil, encourager les paroisses à accueillir, protéger, promouvoir et intégrer les personnes exilées. Enfin, et plus largement, participer à changer le regard sur les personnes exilées.
Ensemble, le réseau veut témoigner de ce qui se fait de beau et de bon dans les paroisses du diocèse avec les personnes exilées et donner à voir la joie qui naît de la rencontre avec elles. Ensemble, il veut contribuer à ce que l'Église de Paris porte un regard humanisé sur la personne exilée : accueillir l'étranger présent à Paris comme un frère qui se présente à soi.

LA MAISON BAKHITA, AU SERVICE DES ACTEURS DE TERRAIN

En 2023, la Maison Bakhita a répondu à deux appels du Réseau exil en organisant, avec lui, une soirée sur le projet de loi asile et immigration qui a regroupé 6 intervenants et près de 150 participants, puis un « forum pour l'emploi des personnes exilées » — une première sur le diocèse — qui a réuni plus de 50 structures venues échanger et prendre conseil auprès d'autres pour toujours mieux accompagner vers l'emploi les personnes exilées. En complément des rendez-vous réguliers de la Maison Bakhita (mercredis de la rencontre, formations), ces événements ont atteint leur objectif : permettre de réfléchir ensemble à d'autres voies et porter ensemble une voix.
Dans une année de clivages exacerbés sur la question migratoire, la Maison Bakhita fédère ceux qui sont engagés auprès des personnes exilées et montre que des chemins d'unité sont possibles en unissant les forces. Le peuple de Dieu est un, et l'accueil de l'étranger, qui est une condition de la rencontre avec Dieu (Mt 25,35), doit contribuer à son unité.



Le 30 novembre dernier, le forum des acteurs pour l'emploi des personnes exilées a réuni plus de 50 structures, confessionnelles ou non.

« Au-delà de nos expériences, nous partageons des convictions »



Marianne Legall Diongue

Responsable Caritas Paris sud et est, Secours Catholique Paris

C'est avec joie que je participe au trinôme d'animation de la pastorale de l'exil. C'est dans la mission du Secours Catholique de proposer un accueil digne des personnes exilées, de contribuer au changement de regard sur ces personnes. La proposition de contribuer à construire un réseau au sein du diocèse de Paris qui porte ces missions était une évidence ! C'est ainsi que mon association peut être service d'Église.

Au Secours Catholique, nous avons des temps de croisement au niveau national, nous participons à de nombreux collectifs de plaidoyer autour de l'accueil des exilés, mais les échanges au sein du trinôme sont d'une autre nature : au-delà des expériences ou des visions, nous partageons des convictions. Je suis convaincue de l'intérêt de tisser un réseau et de développer des complémentarités entre associations de solidarité, associations paroissiales et paroisses. Les expériences sont différentes mais se croisent, et nous permettent de nous nourrir, d'être ensemble plus forts et de ne pas baisser les bras.

UN OUTIL EN RÉFLEXION POUR SOUTENIR LES PAROISSES

En vue de la rentrée 2024, le Réseau exil a choisi de réfléchir à la création d'un guide destiné à soutenir les paroisses dans cet élan d'accueil et d'accompagnement des personnes exilées. L'objectif : recenser les bonnes pratiques de différentes paroisses pour en témoigner et en donner les clés de réussite.

Un projet qui sera piloté par la Maison Bakhita en lien avec plusieurs acteurs volontaires du réseau, associations ou paroisses, car c'est en partageant les ressources et idées de chacun que l'on peut construire et avancer ensemble, et faire vivre pleinement la dynamique de réseau.



Une équipe qui se renforce

Au cours de cette année, le visage de l'équipe de la Maison Bakhita a évolué. De nouvelles arrivées parmi les salariés et chez les sœurs scalabriniennes en mission, davantage de bénévoles au profil qui change… L'équipe grandit et se consolide !

DE NOUVEAUX COLLABORATEURS DANS L'ÉQUIPE

La Maison Bakhita a pu recruter cette année au mois d'octobre une nouvelle salariée à temps plein pour développer son projet. Pauline Levrat a ainsi rejoint l'équipe en tant que coordinatrice des activités, grâce au soutien financier du diocèse de Saint-Denis. Un recrutement qui a été un véritable levier pour la croissance de la Maison, en améliorant le suivi des bénévoles, en accroissant l'offre d'ateliers et en créant de nouveaux partenariats.

Au mois de novembre, c'est Sœur Zoja qui a été accueillie dans la Maison, envoyée en mission par sa congrégation à la suite de Sœur Antoniette. Sœur Zoja a très vite trouvé ses marques, puisqu'elle parle couramment français. Dès son arrivée, elle s'est investie sur les ateliers d'alphabétisation et participera bientôt aux animations proposées par la crèche.

Enfin, Olivier Hervel a repris le poste d'intendant de la Maison début avril 2024, riche de son parcours d'artisan. Un poste qui ne manque pas de challenges vu la taille de la structure et la diversité de ses besoins.

Enfin, deux volontaires en service civique ont soutenu les actions de la Maison Bakhita cette année, ainsi qu'une étudiante stagiaire dédiée à la démarche d'impact social et à la collecte (lire témoignage page 7). Un soutien précieux en cette période de croissance de l'activité.

DE PLUS EN PLUS DE BÉNÉVOLES EXILÉS ENGAGÉS DANS LE PROJET

La Maison ne pourrait bien entendu fonctionner sans ses bénévoles. Ils sont plus d'une centaine aujourd'hui à animer, accueillir et gérer les personnes participantes.

Deux points à noter particulièrement : d'une part, le fait qu'une petite équipe d'étudiants du foyer diocésain Jean-Marie Lustiger a été envoyée en mission par leur directeur au sein de la Maison Bakhita. Ils se sont investis notamment dans les ateliers bricolage, sport, musique, arts plastiques et interculturel. Une vraie bouffée d'énergie pour le pôle Rencontre !

Par ailleurs, il faut souligner l'engagement toujours croissant des personnes exilées elles-mêmes au sein des activités, notamment dans l'équipe d'accueil, dans l'enseignement du français ainsi que dans l'atelier numérique, les arts plastiques et le sport. Elles sont aujourd'hui au nombre de 13, soit plus de 10% des bénévoles de la Maison (lire témoignage ci-dessous).

Enfin, la Maison Bakhita souligne l'investissement de la dizaine de bénévoles vivant dans le quartier et fédérés par Camille Radet pour gérer l'accueil « Hospitalité familles » (lire encadré page 19).



La réunion de rentrée d'octobre a permis de réunir une partie des bénévoles pour lancer l'année.

« Me rendre utile m'épanouit »



Jeanne Messou

Enseignante bénévole en alphabétisation

Être bénévole à la Maison Bakhita, c'est donner un peu de mon temps et de mon savoir à ceux qui n'ont pas eu la chance d'être scolarisés ou qui ont dû mal à s'intégrer à cause de la barrière de la langue.
J'essaie donc d'aider ces personnes à être plus à l'aise au niveau du langage et dans les différentes démarches quotidiennes qu'ils doivent mener. Moralement, je suis satisfaite quand leurs résultats sont bons ! Nous sourions ensemble quand l'objectif est atteint. Me rendre utile m'épanouit.

UNE NOUVELLE NEWSLETTER POUR LES BÉNÉVOLES

Depuis l'arrivée de Pauline à la coordination des activités, un nouvel outil a fait son apparition : « Bénévoles en action », une lettre mensuelle qui leur est consacrée. Un nouveau support de communication qui permet de rester informé des actualités, des nouvelles activités ou des événements à venir.
Un lien indispensable en cette phase de croissance de la Maison ! Un média qui permet de recenser toutes les informations utiles à l'équipe et de rester toujours informé.

Une communication en plein effervescence

Cette année a été riche en opportunités et projets du côté de la communication. Un effort en plein développement qui verra l'arrivée de nouveaux outils au cours de l'année.



Un nouveau dépliant a été conçu et diffusé au sein des paroisses parisiennes et des associations.

EN INTERNE, DE NOUVEAUX CANAUX DE COMMUNICATION

Grâce à l'arrivée d'Agnès Serrure, volontaire en service civique qui s'est beaucoup investie sur le sujet, la communication s'est professionnalisée et renforcée cette année. En témoignent les nombreux supports visuels qui ornent les murs et l'accueil de la Maison pour promouvoir les activités et événements, les emailings, les capsules vidéos... À noter la création d'un groupe Whatsapp permettant de communiquer en temps réel et en quatre langues sur les activités, très suivi par les personnes accueillies.

EN EXTERNE, DES PROJETS QUI FOURMILLENT

Le Festival de la Maison Bakhita, qui s'est tenu le 23 septembre à l'occasion de la Journée mondiale du migrant et du réfugié, a permis de susciter l'intérêt des médias sur l'association, grâce au dossier de presse réalisé et diffusé avec l'aide des services du diocèse. Une dizaine de retombées médias ont ainsi donné la parole à l'association dans la presse comme à la radio, avec également un reportage de KTO sur la journée entière.

Côté papier, la Maison s'est dotée d'un nouveau dépliant, qui est en cours de diffusion dans le réseau, et déjà présent dans une vingtaine de structures. Suivront une affiche A3, une plaquette institutionnelle et un kakemono. Deux supports vidéo sont actuellement en cours de réalisation : un clip court témoignant de la vie à la Maison Bakhita et un documentaire alliant immersion dans les activités et interviews.

Enfin, la Maison multiplie ses interventions externes, comme dans le cadre du Forum des associations ou le forum social de la mairie du 18e arrondissement, mais également lors de soirées ciné-débat sur la thématique de l'accueil des exilés.

Une collecte en croissance

L'année 2023 a été riche en partenariats financiers grâce à la fidélité des donateurs et à la prospection active menée par l'équipe composée notamment de Paul Delaoutre et Pauline de Chatillon.

DES DONATEURS FIDÈLES

En 2023 plusieurs donateurs ont renouvelé ou approfondi leur soutien. En particulier, le groupe Bouygues qui continue son appui à la formation professionnelle de cuisine. Le diocèse de Saint-Denis a décidé de financer un troisième salarié pour 3 ans, qu'il en soit remercié ! D'autres — comme LVMH — renouvellent leurs dons également, sans oublier l'État, qui a apporté son aide pour soutenir le développement de l'atelier numérique. Le diocèse de Paris et la Fondation Notre-Dame ont assuré un niveau de subvention annuelle du même ordre de grandeur qu'en 2022, soit 290 k€, auxquels se sont ajoutés en 2023 le produit de la collecte de Carême dans une vingtaine de paroisses parisiennes et des dons fléchés, pour plus de 57 k€ au total.

UNE COLLECTE PRIVÉE DYNAMIQUE

Les efforts de prospection réalisés, grâce à la visibilité accrue de la Maison après une année pleine de fonctionnement, ont porté leurs fruits auprès de donateurs privés, fondations familiales notamment. Cette collecte est à renouveler en permanence pour développer les activités et répondre de mieux en mieux aux besoins des personnes exilées.
L'équipe s'est renforcée d'une stagiaire pour effectuer la première mesure d'impact en 2024 et poursuivre activement les prospections engagées, avec l'appui du Bureau et du Conseil d'administration.
L'association a bénéficié d'un don important de 30 k€ pour soutenir les formations de Français Langue Etrangère, toujours très demandées, et la communication qui les accompagne auprès des partenaires, grâce à une volontaire en service civique. La Maison Bakhita a aussi reçu un nouveau don privé de 45 k€ prenant le relais de l'investissement initial en finançant le fonctionnement. Tous les dons reçus, petits et grands, y compris les cotisations spontanées, sont appréciés et tous leurs donateurs chaleureusement remerciés !

« *Les migrants méritent un accueil chaleureux et un soutien bienveillant* »



Olivia Gasteau
Fondation Siska, abritée par la fondation Caritas

Notre fondation familiale est très sensible à la cause des migrants qui, souvent confrontés à des circonstances difficiles et à des défis inimaginables, méritent un accueil chaleureux et un soutien bienveillant de notre société. Nous avons choisi de renouveler notre soutien à la Maison Bakhita qui, menée par une équipe très impliquée, s'engage activement à offrir un lieu d'accueil fraternel pour les plus fragiles à travers des projets concrets. En 2024, notre engagement concerne particulièrement la création d'une nouvelle formation préprofessionnelle axée sur le service en restauration. Notre soutien à cette maison du diocèse de Paris dépasse la simple action philanthropique : c'est une expression tangible de notre engagement envers les valeurs chrétiennes de compassion et de solidarité. Nous sommes fiers de soutenir le travail essentiel de la Maison Bakhita et nous espérons que notre engagement en inspirera d'autres pour faire rayonner ce beau projet.

Rapport financier

En 2023, deuxième année pleine d'exercice, la Maison Bakhita présente un résultat à l'équilibre (perte de 162 €) grâce à une forte progression des dons. Tandis que les investissements restent couverts par des fonds dédiés, utilisés pour amortir les immobilisations, le budget d'exploitation a ainsi pu être financé en 2023 grâce à la fidélité et l'engagement de fonds privés. La même dynamique de collecte de dons et cotisations est attendue en 2024 pour viser à nouveau le financement du budget d'exploitation, attendu en légère hausse.

L'association enregistre en 2023 des charges courantes inférieures aux prévisions, à 569 K€ au lieu des 594 K€ prévus, mais en augmentation par rapport au 457 K€ de 2022. Cette hausse s'explique par le loyer supporté en année pleine (9 mois en 2022) et les charges de personnel avec notamment l'arrivée d'une 3ème salariée au 1er octobre.

Son financement a bénéficié comme en 2022 du soutien du diocèse de Paris et de la Fondation Notre Dame pour des montants comparables, ainsi que celui du diocèse de Saint-Denis en fonds dédiés. En revanche, la collecte de dons privés (fondations, entreprises et particuliers) a bénéficié d'une dynamique remarquable qu'il convient de saluer. Ainsi les dons et cotisations ont doublé entre 2022 et 2023 pour atteindre 224 K€ au-delà des 190 K€ visés. Il est prévu d'amplifier encore cette collecte les prochaines années.

Dans un environnement qui demeure fortement inflationniste, le budget pour 2024 prévoit en effet une augmentation des charges avec la nouvelle structure (3 salariés et 2 sœurs) en année pleine et un effort particulier sur la communication.

COMPTES DE RÉSULTAT SIMPLIFIÉS 2022 ET 2023 (EN K€)

	2022	2023		2022	2023
Achats	68,9	62,9	Ventes	38,1	52,9
Services extérieurs	197,3	266,7	Subventions d'exploitation diocèses de Paris et St-Denis, FND	300,0	330,0
Autres services extérieurs	23,6	26,1	Dons / cotisations	112,3	224,0
Impôts et taxes	0,5	0,6	Reprise des fonds dédiés et subventions	192,1	194,6
Dépenses de personnel	167,1	212,4	Autres produits		0,2
Amortissements et fonds dédiés	226,8	233,2			
Total des charges	**684,2**	**801,9**	Total des produits	**642,5**	**801,7**
Résultat de l'exercice				**-41,7**	**-0,2**

Des partenaires engagés aux côtés de la Maison Bakhita

UNE ASSOCIATION DU DIOCÈSE DE PARIS

L'ÉGLISE CATHOLIQUE À PARIS

EN PARTENARIAT AVEC

scalabriniane

APPRENTIS D'AUTEUIL PETITE ENFANCE

AUX CAPTIFS LA LIBÉRATION

SAWA

ISNDT

du pain & des roses

Réseau Chrétien Immigrés

Secours Catholique Caritas France Paris

YayeMaye

ET LE SOUTIEN DE

LA FONDATION NOTRE DAME PORTEURS D'ESPÉRANCE Reconnue d'utilité publique

Diocèse de Saint-Denis en France

PRÉFET DE LA RÉGION D'ÎLE-DE-FRANCE Liberté Égalité Fraternité

Région îledeFrance

PARIS

BOUYGUES

Fondation Siska Sous égide de la Fondation Caritas France

Fondation Stéraphan II

Les Uns Les Autres FONDATION

LVMH

FONDATION MUTUELLE Saint-Martin



— MAISON —
BAKHITA
DIOCÈSE DE PARIS

Association Maison Bakhita

5 ter rue Jean Cottin, 75018 Paris
01 88 61 48 65 / bonjour@maisonbakhita.fr
maisonbakhita.fr

Retrouvez toute notre actualité sur